

SUR LE GENRE *GYROPUS* NITZSCH

PAR

L.-G. NEUMANN

(de Toulouse).

Dans la famille des *Liotheidæ*, de l'ordre des *Mallophaga*, les espèces de *Gyropus* offrent un ensemble de caractères qui séparent bien ce genre des autres. C'est la forme des tempes un peu recourbées en cornes en avant, la position des pièces buccales au bord de l'avant-tête, la forme singulière des pattes, enfin leur habitat exclusif aux Mammifères.

Les Gyropes se reconnaissent d'emblée à leurs dimensions presque toujours faibles; à leur couleur blanchâtre, jaunâtre et parfois fauve; à leur tête fortement échancrée par un sinus orbital profond, dont le bord postérieur (transversal) droit ou concave, donne aux tempes une forte saillie latérale; l'œil manqué ou paraît manquer. Les pattes sont courtes, les tarses terminés presque toujours par un seul ongle ou, dans quelques espèces, remplacés par un organe massif et adhésif. Aux deux dernières paires, le fémur possède presque toujours à sa base (extrémité proximale) deux saillies superposées et limitant une fente dans laquelle s'introduit la partie principale du tarse, qui est en forme de faucille.

Cette particularité des pattes de la 2^e et de la 3^e paire avait été indiquée par NITZSCH. Mais elle est plus complexe que lui et ses successeurs ne l'ont vue. Il s'agit là d'une disposition qui a évidemment pour objet de permettre au Gyrope de saisir les poils de son hôte avec ces pattes. Tandis que, chez la plupart des Mallophages, ce rôle d'organes de fixation est dévolu aux mandibules ou à un disque adhésif de l'avant-tête, il appartient ici presque exclusivement aux pattes. Celles de la 1^{re} n'y concourent pas ou à peine, et le Gyrope les montre généralement étendues, tandis que celles de la 2^e et de la 3^e paire sont, pendant la vie comme après la mort, presque toujours en état de flexion. De plus, pour réduire à la réunion de la pince fémorale et du tarse crochu le passage du poil saisi, le fémur et le tibia sont plats, comme membraneux, et peuvent se superposer l'un à l'autre dans la flexion; leur contact est encore assuré par des stries perpendiculaires à leur longueur et dont les tibiales doivent

pouvoir s'engrener avec les légères arêtes correspondantes du fémur. Les auteurs (PIAGET en particulier) décrivent le tarse comme « court, coloré, portant un fort ongle unique; cet ongle peut se replier entre les deux protubérances du fémur et former ainsi une véritable pince. » Ce qui est décrit comme « ongle » me paraît être en réalité le principal article du tarse, adapté à une fonction spéciale. Cette interprétation se justifie par la présence possible de poils (toujours très courts et très rares) au bord concave de cet article, ce qui ne se voit jamais sur les griffes des Mallophages. Cet article du tarse, épais et coloré, est creusé de fortes stries transversales, qui s'adaptent à une sculpture inverse que l'on peut apercevoir dans l'interstice des deux protubérances fémorales; c'est un élément complémentaire dans l'adhésion de la pince au poil. Le tarse est terminé par un ongle très petit et incolore.

Cette disposition est tout à fait caractéristique du genre *Gyropus*; elle rappelle, en outre, une adaptation analogue, offerte par plusieurs Acariens pilicoles pour une ou deux de leurs paires de pattes, et sur laquelle M. le professeur TROUSSERT a appelé l'attention (genres *Myocoptes*, *Schizocarpus*, *Campylochirus*, *Labidocarpus*, *Chirodiscus*; *Myobia*, *Pygmephorus*).

Chez le *G. porcelli* et les espèces affines, les tarses diffèrent complètement de ce qu'ils sont chez les autres Gyropes; ils y sont réduits à un organe blanchâtre, court et strié, dont il sera donné en bonne place une description précise.

Toutes les espèces de Gyropes connues n'ont été trouvées que sur des Mammifères américains, le Cobaye étant naturellement considéré comme tel. Il n'y a d'exception que pour *G. turbinatus*, représenté par 2 ♂ trouvés par PIAGET sur *Arctomys marmota*; comme « ils vivaient en compagnie d'un *Nirmus* qui n'appartient à aucune des espèces connues, mais encore trop peu développé pour en donner une description », il y a lieu de se demander si ces deux Gyropes n'étaient pas des parasites égarés par le fait de la promiscuité avec d'autres Rougeurs du Jardin zoologique de Rotterdam; à moins qu'il y ait eu erreur dans la détermination de l'hôte, qui serait un *Arctomys* d'Amérique.

1. *Gyropus porcelli* (Schrank).

1781. *Pediculus porcelli* Fr. v. P. Schrank, Enumeratio insectorum Austriæ indigenorum, p. 500, pl. 1, fig. 1.

1818. *Gyropus gracilis*, C.-L. Nitzsch, Die Familien und Gattungen der Thierinsekten (*Insecta epizoa*). Magazin der Entomologie, III, p. 304.

Cette espèce, la plus anciennement connue dans le genre *Gyropus*, est décrite ou mentionnée, dans tous les ouvrages où il en est parlé, sous le nom de *G. gracilis*. Il est très facile de la recueillir, car elle est extrêmement commune sur les Cobayes domestiques (*Cavia porcellus* [L.]); après la mort de l'hôte et quand le cadavre est froid, on voit les Gyropes apparaître à la surface du pelage, où ils font l'effet d'une poussière grise, surtout visible sur les régions foncées. La description la plus récente et en même temps la plus complète est celle de PIAGET (Les Pédiculines, 1880, p. 611, pl. L, fig. 6). Suffisante alors que le nombre des espèces était réduit, elle ne l'est plus aujourd'hui et il m'a paru indispensable de la rectifier sur quelques points, afin de permettre la comparaison avec des espèces qui en sont très voisines.

En ce qui concerne les pattes, PIAGET dit que « les trois paires sont ici semblables, sauf quant aux dimensions, la première étant un peu moins développée ». En réalité, dans cette espèce comme dans toutes celles du genre, il y a, entre la 1^{re} paire de pattes et les deux autres, des différences d'adaptation, bien qu'elles soient moins prononcées dans *G. porcelli*. Aux pattes II et III, les fémurs et les tibias sont striés en travers, ce qui paraît être un caractère générique; mais cette striation n'existe qu'à la face postérieure, tandis que la face antérieure montre, près du bord postérieur, des séries de petites stries longitudinales. Aux pattes I, les stries transversales ne se voient que sur la moitié distale des tibias et vers son bord postérieur. Les protubérances de la base des fémurs II et III manquent ou sont à peine ébauchées. — Sur le mode de terminaison des pattes, PIAGET indique, à l'extrémité des tibias, « une petite pointe un peu recourbée (tarse ou ongle), où je n'ai pu découvrir aucune articulation ». Il y a là, en effet, un petit organe (fig. 1) qui a échappé à l'attention de PIAGET, faute d'un grossissement suffisant. Il est d'abord remarquable que les



FIG. 1. — *Gyropus porcelli* ♀. Tarse de la 1^{re} partie, x 560.

trois paires de pattes ont une terminaison identique. A la suite du tibia est un petit anneau coloré, très court, qui représente le premier article du tarse. Sur cette assise est inséré un petit

organe blanchâtre, très délicat, en ovoïde aplati, formé de 8 à 10 tours d'hélice contigus, dentelés à leur bord distal, sauf au tour extrême et aux 2 ou 3 tours basilaires; cette hélice est interrompue à la face supérieure, qui est un peu excavée. Grâce à cette sorte de pelote, le Gyrope peut marcher sur les surfaces les plus unies. C'est une adaptation de même ordre que celle que l'on voit aux tarsi II et III dans les espèces du type *G. ovalis*. Quant à l'onglet, il paraît représenté par un petit bouton tout à fait terminal.

Pour l'abdomen, PIAGET donne, entre autres caractères : « L'abdomen étroit et allongé, un peu crénelé, entièrement nu, sauf trois courtes soies au bord des derniers segments;... le dernier (8^e et 9^e réunis) est presque trilobé et porte de chaque côté deux appendices aplatis et un peu colorés : le 1^{er} recourbé et très aigu, qu'on prendrait facilement pour un pinceau de poils; le 2^e obtus et presque droit, avec une soie en dedans ». Ces indications doivent être rectifiées.

L'abdomen n'est pas nu. Chaque segment porte, sur chaque face, quelques petits poils épars et, en avant de son bord postérieur, un rang de poils très courts, spiniformes, égaux, séparés les uns des autres par des intervalles à peu près égaux à leur longueur; puis, tout près du bord, 2-4 rangs de très petites épines, une fois plus rapprochées les unes des autres que les poils, ces rangs devenant plus nombreux du 1^{er} segment au 7^e; le dernier segment est revêtu de poils assez longs, raides, écartés, répartis sur toute la surface, et son bord postérieur porte de chaque côté trois soies plus longues, inégales, à base saillante (♀) ou une longue soie semblable (♂).

Quant aux quatre appendices terminaux de la ♀, ils sont tout autres que PIAGET ne les a vus. Ce sont, en réalité, les deux gonopodes, sétiformes, très complexes et dont la disposition est très difficile à définir (fig. 2). Chaque gonopode s'appuie en longueur sur la terminaison de la

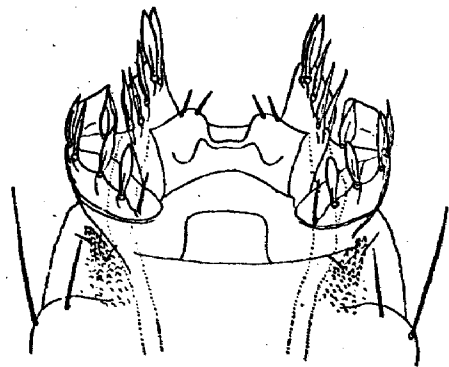


FIG. 2. — *Gyropus porcelli* ♀. Extrémité postérieure, face ventrale, x 225.

bande latérale correspondante, qui forme, avec sa congénère et une bande transversale antérieure, comme une sorte de cadre jaunâtre sous-tégumentaire. Le gonopode est formé par une membrane trois fois repliée sur elle-même, renforcée en dehors par un pli convexe (appendice recourbé de PIAGET) et se terminant en arrière et en dedans par un prolongement sétifère de la bande (appendice droit de PIAGET). Le premier pli, le plus ventral, porte à son bord concave et festonné une soie ordinaire, 3 soies foliacées dont la dernière se montre ordinairement de profil; des soies terminant le bord convexe; une membrane tout à fait terminale avec une soie foliacée. L'appendice interne comprend deux membranes superposées dont la plus ventrale porte à son bord externe 5 soies foliacées, dont 2 ou 3 se montrent de profil. Sur le côté, en avant de chaque gonopode, s'élève une saillie allongée, hérissée d'épines, dont les plus antérieures se confondent peu à peu avec les écailles tégumentaires.

Bien d'autres détails seraient à ajouter, tirés principalement de la formation des pièces buccales; ceux qui sont donnés ici, et qui sont surtout rectificatifs, suffisent à bien caractériser l'espèce.

1 bis. *Gyropus porcelli perfoliatus* n. subsp.

Cette forme se distingue de l'espèce type par des dimensions un peu plus grandes et par l'appendice interne des gonopodes, qui présente quatre folioles terminales, superposées ordinairement deux à deux, au lieu de deux seulement.

Elle provient du Moco (*Kerodon moco* Fr. Cuv.) et a été recueillie au Para (Brésil) (environ 30 spécimens ♂ et ♀) par GÖLDI (Muséum de Paris).

2. *Gyropus decurtatus* n. sp.

Tête plus longue que large, rétrécie en ogive au front, puis élargie progressivement et faiblement trilobée en avant du sinus orbital; celui-ci largement ouvert et peu profond; tempes dépassant peu le niveau de l'angle antérieur du sinus par leur sommet arrondi, les bords latéraux postérieurs arrondis jusqu'à l'occiput en forme de coupe, dont le fond pénètre un peu dans le prothorax. De nombreux poils courts, disséminés sur toute la périphérie, sauf dans les deux tiers des bords latéraux postérieurs des tempes et à l'occiput. Sinus orbital renforcé par une plaque semi-lunaire foncée à son bord interne. Antennes

courtes; palpes courts, dépassant le bord de la tête de chaque côté du front par leur dernier article seulement.

Thorax à peine plus long que la tête. Prothorax plus large que long, cordiforme (large en avant, rétréci en pointe mousse en arrière); une bande transversale antérieure, des soies courtes sur les bords. Mésothorax non distinct du métathorax. Celui-ci plus large que long, subrectangulaire, à côtés et angles arrondis; le bord antérieur excavé par la pointe du prothorax; le postérieur caché sous le premier segment de l'abdomen; 3-4 courtes soies sur les côtés. — A la face sternale, un grand prosternite pentagonal, plus large en arrière, recouvrant une partie des hanches I. Hanches II, grandes, contiguës sur la ligne médiane, suivies immédiatement des hanches III, plus petites et un peu écartées l'une de l'autre. Un métasternite membraneux, pénétrant un peu par une pointe entre les hanches II et s'étalant largement sur les hanches III en forme de feuille.

Pattes peu inégales: I, les plus courtes; II, les plus longues. I, non embrassantes; fémurs et tibias de même longueur; tarses très réduits, représentés par un article court, cylindrique, un peu coloré et surmonté d'un appendice (ongle?) court, mince, incolore, un peu courbé en S. II et III, embrassantes, semblables, III étant plus courtes, moins adaptées; fémurs et tibias membraneux, striés en travers; tarses semblables à ceux de I et destinés à se loger lors de la flexion entre deux faibles renflements proximaux des fémurs.

Abdomen en ovale allongé, à sutures très nettes à la face dorsale, accentuées par une bande étroite qui forme le bord postérieur de chaque segment et se termine de chaque côté à une bande longitudinale qui limite la pleure marginale. 1^{er} segment aussi long que le 2^e et le 3^e réunis, à bord posté-

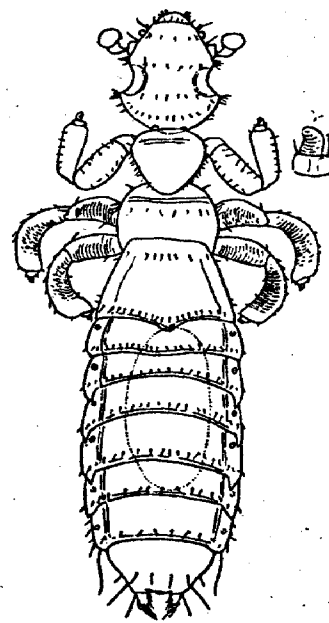


FIG. 3. — *Gyropus decurtatus* ♀, face dorsale, x 75. — A droite, tarse de la 1^{re} paire, x 270.

rieur convexe; les autres segments à peu près égaux en longueur, tous à peine saillants par leurs angles postérieurs qui, du 2^e au 5^e, se prolongent par la pointe de leur pleure sur l'article suivant. Une rangée de poils courts le long du bord postérieur du 1^{er} au 7^e; une longue soie à chaque angle du 7^e. Telson non lobé à la face dorsale; à la face ventrale, gonopodes saillants, rapprochés, à bord interne frangé de soies réunies en un seul groupe, la plupart filiformes, courbes, aiguës, à pointe tournée en dedans. — OEuf en ovoïde asymétrique, 2 fois aussi long que large, à coque épaisse.

Mâle à abdomen relativement court, à appareil génital non coloré, étroit, long, remontant jusqu'au 1^{er} segment.

Longueur	♂	♀	Largeur	♂	♀
Tête.....	0 ^{mm} 17	0 ^{mm} 20		0 ^{mm} 16	0 ^{mm} 17
Thorax.....	0 ^{mm} 22	0 ^{mm} 22		0 ^{mm} 16	0 ^{mm} 17
Abdomen.....	0 ^{mm} 41	0 ^{mm} 60		0 ^{mm} 22	0 ^{mm} 29
Totale.....	0 ^{mm} 78	1 ^{mm} 00			

D'après 2 ♂, 2 ♀ ovigères et 1 larve recueillies sur un *Dactylo-mys amblyonyx*, du Brésil, par le professeur TROUËSSART.

3. *Gyropus lineatus* n. sp.

FEMELLE. — Tête un peu plus large que longue, arrondie en avant, avec 4 poils de chaque côté, puis brusquement renflée, avec 5 petits poils, et enfin échancrée pour former le sinus orbital; celui-ci en angle très ouvert à sommet arrondi; tempes larges, un peu anguleuses au sommet antérieur, qui est pourvu de 4-5 épines inégales dont une longue; bords latéraux postérieurs arrondis jusqu'à l'occiput, qui est concave; sur toute la face supérieure, de nombreuses soies, en séries transversales, inégales, dont 4 très longues (2 temporales et 2 préoccipitales). Une bande jaune antérieure, allant d'un sinus orbitaire à l'autre. Palpes courts, dépassant peu le sinus postfrontal. Antennes peu visibles, dirigées en arrière. Des soies ventrales, semblables à celles de la face dorsale, dont 2 longues préoccipitales de chaque côté.

Thorax bien plus long que la tête. Prothorax près de 2 fois aussi large que long, avec saillie latérale vers le tiers antérieur, le bord postérieur en demi-cercle; un pli transversal au tiers antérieur; une soie dans chaque angle antérieur; 4 soies marginales au bord postérieur, dont 2 très longues (1 de chaque côté)

au tiers postérieur. Métathorax trapézoïdiforme, bien séparé du prothorax; près de deux fois aussi long que le prothorax, plus large à son bord postérieur; mésothorax indiqué par une suture vers le tiers postérieur; trois longues soies successives de chaque côté de la ligne médiane, 2 + 2 longues soies submarginales. — A la face sternale, entre les 3 paires de hanches, 3 sternites successifs: un prosternite en trapèze allongé, plus large en avant, à 3 paires successives de longues soies marginales; un mésosternite triangulaire, à base antérieure, à sommet tronqué, plus large que long, à 1 paire de longues soies; un métasternite en hexagone irrégulier, plus large que long, avec 1 paire de longues soies, et 4-5 petites de chaque côté.

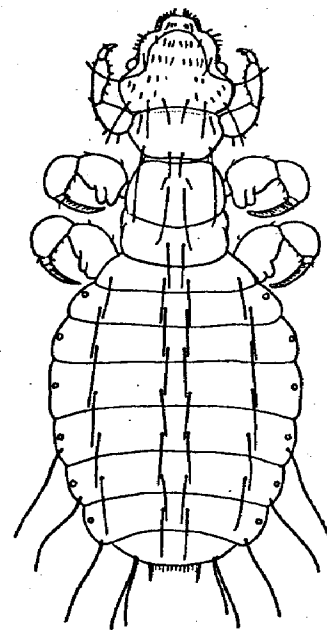


FIG. 4. — *Gyropus lineatus* ♀, face dorsale, x 60.

Pattes inégales: I plus faibles, II et III à peu près égales entre elles. I à fémurs et tibias épais; tarses cylindriques, à ongle grêle. II et III à fémurs et tibias plats, membraneux, non striés transversalement; à l'extrémité proximale des fémurs, deux renflements contigus, bien développés, avec stries dans la fente qu'ils limitent; tarses à article basilaire très court, portant le tarse proprement dit transformé en crochet conique, strié en travers et terminé par un très petit ongle incolore.

Abdomen large, ovale, plus large en avant du milieu. A la face dorsale, 1^{er} segment plus court que les 2 suivants; 4, 5, 6 et 7 plus longs; 8 court; sur chaque segment, 4 soies très longues, formant 4 séries longitudinales très nettes (2 submédianes, 2 submarginales); stigmates submarginaux; bords latéraux festonnés par la saillie des segments; une longue soie marginale de chaque côté, en avant de la suture aux seg-

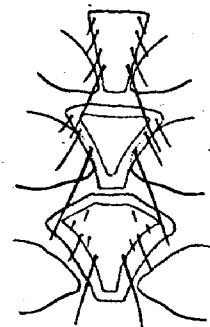


FIG. 5. — *Gyropus lineatus* ♀. Sternites, x 120.

ments 5, 6 et 7. A la face ventrale, 1^{er} segment plus court, les autres à peu près égaux entre eux; 4 séries de soies comme à la face dorsale. Telson à bord postérieur entier et frangé de 10-12 soies dorsales, subégales; gonopodes écartés, en saillies simples, portant 7-8 longues soies en file longitudinale.

MALE. — Tarses I à ongle bifide. Abdomen relativement un peu plus court. Telson entier, non frangé. Appareil génital étroit, court, atteignant seulement le bord du 5^e segment.

Longueur	♂	♀	Largeur	♂	♀
Tête	0 mm 20	0 mm 21		0 mm 24	0 mm 26
Thorax	0 mm 34	0 mm 35		0 mm 24	0 mm 27
Abdomen.....	0 mm 56	0 mm 71		0 mm 48	0 mm 58
Totale.....	1 mm 06	1 mm 26			

D'après une centaine d'individus ♂ et ♀, recueillis, en même temps que *G. porcelli perfoliatus*, sur le Moco (*Kerodon moco* Fr. Cuv.), au Para (Brésil), par GOLDI (Muséum de Paris).

Il est remarquable que le Moco, si voisin du Cobaye, héberge deux espèces de Gyropes qui correspondent aux deux types de celui-ci : *G. porcelli* et *G. ovalis*.

4. *Gyropus forficulatus* n. sp.

Tête un peu plus large que longue, arrondie en dôme en avant jusqu'à l'origine du sinus orbital; celui-ci formé par un

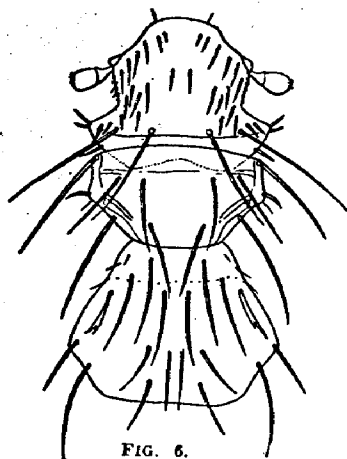


FIG. 6.

Gyropus forficulatus ♂, tête et thorax, face supérieure, x 65.

bord rentrant, suivi du bord antérieur et rectiligne de la tempe; à partir de l'angle temporel aigu, le bord devient régulièrement courbe en se dirigeant en arrière et en dedans, pour former enfin le bord occipital, concave, couvert à la face supérieure par la partie antérieure du prothorax; à la même face, un peu en arrière de la ligne des angles temporeux, un pli transversal, parallèle au bord antérieur du prothorax; des soies nombreuses, fortes, les plus faibles en avant, une très longue en arrière de l'angle temporel.

A la face inférieure, une bande

brun jaunâtre, large, marginale, contourne le sinus et atteint l'origine des palpes; ceux-ci épais, courts, ne dépassant pas la

ligne frontale; antennes fortes et longues; des soies aussi fortes et aussi nombreuses qu'à la face supérieure.

Thorax bien plus long que la tête. Prothorax plus large que long, rectangulaire, avec le bord postérieur largement arrondi; de chaque côté, une bande étroite, marginale, antérieure, et une bande oblique, continuant la précédente presque parallèlement au bord postérieur; de très longues soies, la plupart marginales. Mésothorax à peine indiqué par un faible rétrécissement latéral, trapézoïdiforme, un peu moins large que le prothorax; deux rangées transversales de soies fortes. Métathorax trapézoïdiforme, plus large, à bord postérieur droit sur l'abdomen; deux rangées irrégulières de soies fortes et longues. A la face sternale du mésothorax, entre les hanches I et II, un sternite ovale, à bords plus foncés et recouvrant un peu les hanches; de chaque côté, sur le prothorax, une file longitudinale de 8 soies très fortes et très longues; sur le métathorax, un sternite piriforme, saillant, recouvrant un peu les hanches III; deux files irrégulières de soies très fortes et très longues.



FIG. 7. — *Gyropus forficulatus* ♂ et ♀. Tarse de la 1^{re} paire, x 134.

Pattes de longueur moyenne, peu inégales. Celles de la 1^{re} paire non embrassantes; hanches fortes, fémurs épais, tibias longs, tarses différents dans les deux sexes : chez le ♂, l'article basal se prolonge en dedans sous forme de pièce recourbée, unciforme, qui fait pince avec l'ongle; le tarse proprement dit, plus de 2 fois aussi long que large, porte un ongle aigu, aussi long que lui; — chez la ♀, l'article basal est plus long et n'a en dedans qu'une faible saillie terminée par des épines inégales, serrées et mousses; ongle plus grêle. Pattes II et III embrassantes (II plus fortes), à fémurs et tibias minces, rubanaires; fémurs avec article basilaire et deux renflements destinés à recevoir le tarse; tarses en crochets, striés en travers, terminés par un ongle grêle et court.

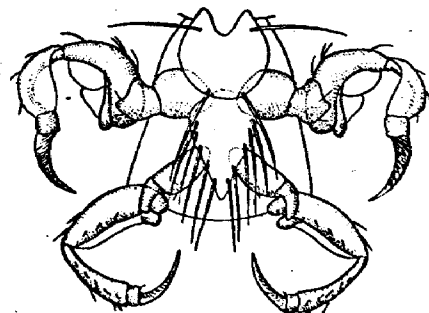


FIG. 8. — *Gyropus forficulatus* ♀. Métathorax et pattes II et III, face ventrale, x 90.

Abdomen ovoïde, plus large vers le milieu, à segments à peu

près égaux, plus ou moins saillants par leur angle postérieur; sur chaque face de chacun, deux rangées de soies fortes, très longues, plus que le segment, celles des côtés plus longues. (Les trois régions du corps ont des soies remarquablement longues, fortes et nombreuses, qui donnent à l'espèce un aspect hérissé.)

	Longueur		Largeur	
	♂	♀	♂	♀
Tête.....	0 ^{mm} 25	0 ^{mm} 26	0 ^{mm} 32	0 ^{mm} 36
Thorax.....	0 ^{mm} 42	0 ^{mm} 50	0 ^{mm} 34	0 ^{mm} 36
Abdomen.....	0 ^{mm} 78	1 ^{mm} 02	0 ^{mm} 60	0 ^{mm} 65
Totale.....	1 ^{mm} 40	1 ^{mm} 77		

D'après une quinzaine d'individus (♂ et ♀) recueillis sur un *Ctenomys* sp. (nom vulgaire « Tuco-tuco »), à Tucumán (République Argentine), par le professeur F. LAHILLE.

5. *Gyropus longus* n. sp.

FEMELLE. — Tête plus large que longue, arrondie en avant, avec une soie de chaque côté, puis brusquement élargie pour former le sinus orbital; celui-ci en angle obtus à sommet arrondi; tempes larges, à extrémité antérieure anguleuse, les bords latéraux postérieurs arrondis jusqu'à l'occiput, qui est droit et caché sous le bord antérieur du prothorax. D'une tempe à l'autre une crête transversale, sur laquelle sont insérées six soies très longues, les extrêmes plus longues et presque sur l'angle temporal, qui porte encore deux soies-épines; en avant de cette rangée, d'autres soies réparties sur toute la tête, plus rapprochées des côtés que de la ligne médiane, d'autant plus courtes qu'elles sont plus antérieures. A chaque angle frontal, une plaque foncée, en triangle allongé, à sommet dirigé en arrière. A la face inférieure, cette plaque se continue en arrière par une bande brun jaunâtre, suit le bord et s'étend jusqu'au sinus en le contournant. Palpes courts, visibles dans le sinus postifrontal, ne dépassant pas le front. Antennes diri-

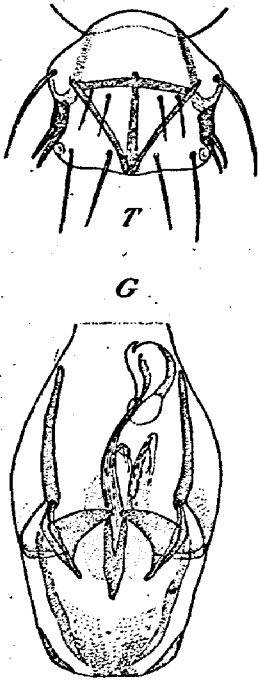


FIG. 9. — *Gyropus longus* ♂, face dorsale. — T, prothorax, × 75; G, appareil génital, × 55.

gées en arrière, peu visibles. Des soies semblables à celles de la face dorsale.

Thorax bien plus long que la tête. Prothorax plus large que long, oblong, rétréci en arrière; une bande transverse jaune, en arrière du bord antérieur; deux bandes symétriques, plus étroites, qui semblent continuer la première et convergent en arrière vers le milieu du bord postérieur. Sur chaque angle antérieur une très longue soie; 8 longues soies sur le reste de la face dorsale, plus 2 soies-épines en arrière de l'angle antérieur; un grand stigmatte submarginal près de chaque angle postérieur. Mésothorax séparé du métathorax par un étranglement, avec une bande transverse remontant vers le prothorax. Métathorax long, trapézoïdiforme, avec une longue bande submarginale de chaque côté, et 4 rangées transversales de 4-8 longues soies. — A la face sternale, entre les hanches I, un prosternite triangulaire, à base antérieure, peu coloré, avec 5 soies le long de chaque bord. Un mésosternite coloré, ovale, plus large en avant, où une échancrure encadre le sommet du prosternite; cette plaque recouvre un peu le bord interne des hanches II; deux longues soies à chacun de ses pôles. Un métasternite piriforme non coloré, plus large en avant et terminé en arrière entre les hanches III, avec 5 longues soies sur chaque bord.

Pattes de longueur moyenne, inégales: II plus courtes, III plus longues. I à hanches et fémurs forts; tarses courts à ongle aigu. II bien embrassantes, à hanches fortes; fémurs courts, très larges, creusés en gouttière postéro-inférieure à bords membraneux, dont chacun se termine par un lobe proximal épais et coloré; cette gouttière loge le tibia lors de sa flexion, et les deux lobes reçoivent entre eux le tarse; tibias courts, renflés, peu plats; tarses à base discoïde, brune, formés surtout d'un crochet coloré, un peu courbé, strié vers le bord concave, avec quelques poils très courts et marginaux; un ongle petit, incolore. III à hanches plates, très écartées; fémurs peu épais, sans lobes proximaux; tibias longs, plats, larges à

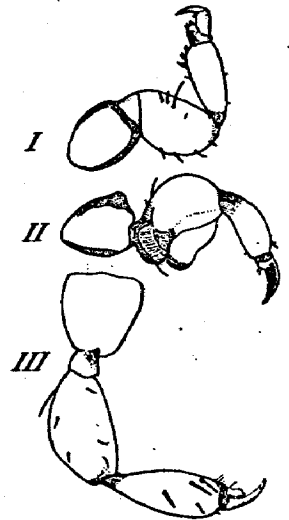


FIG. 10. — *Gyropus longus* ♀, pattes, × 75.

l'extrémité distale; tarsiés courbés comme à II, plus faibles, à peine ou pas striés, plus pâles, à ongles plus long.

Abdomen long, étroit, blanchâtre, plus large en arrière du milieu; segments à peu près égaux, dont le bord postérieur, plus large que l'anérieur, rend un peu dentelés les côtés de la région; sur chaque face de chacun, deux rangées de soies longues, les marginales plus longues; stigmates très petits. Telson un peu coloré, à peine bilobé en arrière; à chaque commissure de la vulve, une saillie (gonopode) portant 6-8 soies inégales. — Œuf ovoïde, étroit, plus de 2 fois aussi long que large, le pôle antérieur formant un opercule hémisphérique, la surface finement fovéolée ou en mosaïque.

MALE. — Prothorax plus long, hexagonal; outre les bandes antérieure et oblique de la ♀, une bande médiane longitudinale et, entre les angles antérieur et postérieur, une bande brune, marginale, terminée par deux longues épines saillantes et recourbées vers le côté dorsal. Abdomen court, large; appareil génital court, large, ovale, parfois émergé.

	Longueur		Largeur	
	♂	♀	♂	♀
Tête.....	0 mm 26	0 mm 30	0 mm 32	0 mm 35
Thorax.....	0 mm 75	0 mm 55	0 mm 50	0 mm 46
Abdomen.....	0 mm 90	1 mm 50	0 mm 75	0 mm 60
Totale.....	1 mm 85	2 mm 30		

D'après deux lots recueillis sur deux « Rats », à Peñaflo (Chili), par le professeur C. E. PORTER, comprenant chacun 15 à 30 spécimens, la plupart ♀; — 1 ♀ recueillie sur un *Abrocoma Bennettii* du Chili, par le professeur TROUESSART.

NOTA. — Les hôtes des deux premiers lots restent indéterminés; car, dans l'Amérique du Sud, le nom de « Raton » est appliqué à plusieurs Rongeurs de groupes très différents (Ecu-reuils, Rats, etc.).

6. *Gyropus amplexans* n. sp.

Tête un peu plus large que longue, arrondie en avant, puis brusquement renflée en avant du sinus, avec 12-14 poils sur les bords; sinus orbital étroit et peu profond, occupé par l'antenne réfléchie. Tempe large, se rétrécissant presque immédiatement en arrière du sinus, son bord rectiligne et pourvu de 5 poils ou soies jusqu'à son angle postérieur. Occiput formant un rétrécissement cervical qui se cache sous le prothorax. Une plaque

chitineuse contournant le sinus; une autre de chaque côté à l'origine du cou; bandes occipitales courtes, incolores. A la face supérieure, des poils courts, en trois rangées transversales peu régulières. Palpes courts, peu visibles, dans l'angle formé par le front et le renflement précédant le sinus. Antennes infléchies en arrière le long de ce renflement, à 4^e article gros, en ovoïde tronqué. Bouche en fente arquée, bordée de poils. Quelques poils ou soies dispersés à la face inférieure.

Thorax bien plus long que la tête. Prothorax discoïde; une bande transversale presque incolore au tiers antérieur; un grand stigmate au tiers postérieur de chaque côté; une rangée arquée de poils sétiformes dans le tiers postérieur. Articulation promésothoracique étroite. Métathorax presque aussi long que large, trapézoïde, rétréci au milieu; une bande transversale de chaque côté vers le cinquième antérieur; bord postérieur droit sur l'abdomen; une rangée de poils courts en avant de ce bord. A la face sternale, des soies

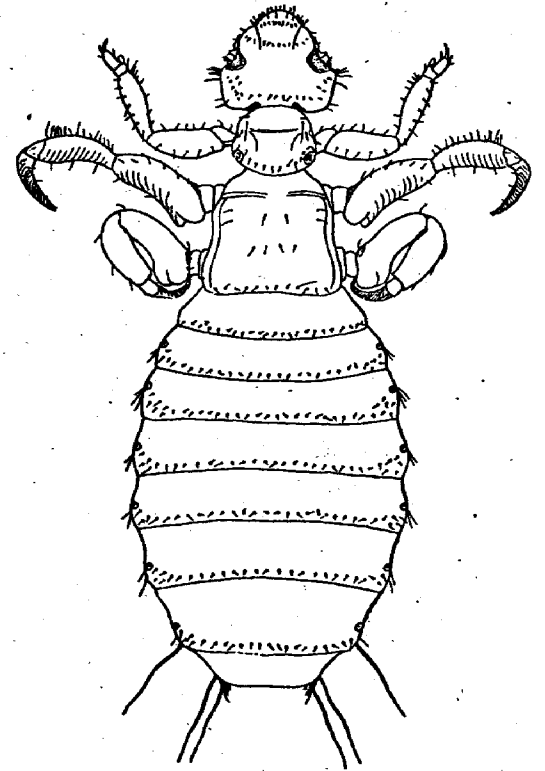


FIG. 11. — *Gyropus amplexans* ♀, face dorsale, x 42.

en deux files longitudinales irrégulières; entre les hanches II et III, deux plaques médianes, successives, contiguës, incolores, l'anérieure subcirculaire, l'autre subovale.

Palles longues. Celles de la 1^{re} paire plus courtes, plus faibles; fémurs et tibias de même longueur, épais, avec de longs poils; tarsiés courts, avec fausse articulation à la base; une caroncule ovoïde sur la partie interne de la base; deux ongles très inégaux,

le principal deux fois aussi long que l'autre, chacun un peu bicuspidé au sommet. Pattes de la 2^e et de la 3^e paires égales entre elles; fémurs et tibiais longs, plats, courbés en dedans, leur face interne striée d'un bord à l'autre; à l'extrémité proximale des fémurs, un renflement bilobé qui sert d'appui au tarse pour embrasser les poils de l'hôte, le plus grand lobe finement strié dans le sens de la longueur de l'article; tarses longs, un peu colorés, aplatis, creusés de stries plus profondes, plus rapprochées, formant une hélice serrée sur toute la partie distale courbe; ongle court, incolore, bifide.

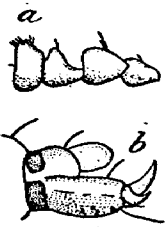


FIG. 12. — *Gyropus amplexans* ♀. a, antenne, x 155; b, tarse de la 1^{re} paire, x 170.

Abdomen ovale, plus large dans le milieu; les segments à peu près de même longueur, chacun en saillie arrondie sur les côtés, avec sinus concaves; une rangée de poils courts (dorsaux et ventraux) en avant du bord postérieur des segments 1 à 7; 2-4 soies courtes marginales sur la saillie des segments 2 à 6 en arrière du stigmate; au 7^e segment, deux soies courtes et une très longue soie; 8^e segment (dernier) largement arrondi, non divisé, avec une soie courte et deux soies très longues de chaque côté; à la face ventrale de ce dernier segment, la lèvre supérieure de la vulve porte de cha-

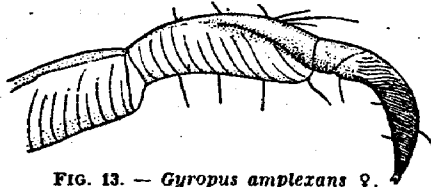


FIG. 13. — *Gyropus amplexans* ♀. 3^e paire de pattes, x 85.

que côté trois longues soies; les commissures sont larges et bordées de 10 longues soies contiguës.

Couleur générale jaunâtre.

	Longueur	Largeur
Tête.....	0 mm 30	0 mm 35
Thorax.....	0 mm 57	0 mm 42
Abdomen.....	1 mm 26	0 mm 83
Totale.....	2 mm 13	

D'après 2 ♀, provenant d'un *Dasyprocta aguti*, du Brésil (Coll. GOLDI).

Gyropus longicollis Nitzsch (BURMEISTER, Handbuch der Entomologie, II, p. 443; 1838) est déjà indiqué comme trouvé sur *Dasyprocta aguti*. Mais ce qu'on en sait se réduit à la courte

mention suivante : « *Corpus oblongum, angustum, flavescens; caput longius quam latum, temporum angulus antrorsum versus; prothorax longior capite. Longit. 1/3^m.* — Auf. *Dasyprocta aguti* von NITZSCH in zwei Exemplaren im Jahre 1825 auf einem trocknen Balge gesammelt und diagnosirt. Leider sind dieselben nicht mehr in der Sammlung vorhanden (GIEBEL, *Insecta epizoa*, p. 247; 1874) ». Les rapports de dimensions totales et relatives, indiqués dans cette courte diagnose, ne m'ont pas permis d'identifier *G. amplexans* à *G. longicollis*.

**

Le genre *Gyropus* groupe actuellement 13 noms d'espèces, en y comprenant les formes nouvelles qui sont décrites ici. De ces 13 espèces, 3 doivent être mises à part et considérées comme simplement nominales, jusqu'au jour où, pour chacune, on aura rencontré, sur l'hôte indiqué, une espèce de Gyrope qui corresponde aux renseignements si incomplets donnés par les premiers auteurs. Ce sont :

1^o *G. longicollis* Nitzsch, sur *Dasyprocta aguti*, dont la courte diagnose a été reproduite plus haut (p. 226).

2^o *G. hispidus* Nitzsch, sur *Bradypus tridactylus*. Un seul exemplaire trouvé par NITZSCH en 1821 sur une peau sèche d'AI : Corps assez large, jaune, hérissé de soies raides; tête triangulaire, tempes à angles un peu recourbés en arrière; abdomen suborbiculaire.

3^o *G. lagotis* Gay, sur *Lagotus Cuvieri*. Description imprécise, incomplète, qui ne pourrait être interprétée qu'au moyen du spécimen type.

Les 10 espèces (1) dont la description est suffisante peuvent se répartir selon les données du tableau suivant :

1	Tarses semblables aux 3 paires de pattes, très courts, presque atrophiés. Abdomen étroit.....	2
		Tarses I courts à ongle fort; II et III allongés en crochet strié, à ongle très petit. Abdomen ordinairement large
2	1 ^{er} segment abdominal semblable aux autres.....	<i>G. porcelli</i> .
	1 ^{er} segment abdominal 2 fois aussi long que chacun des autres, saillant au milieu de son bord postérieur	<i>G. decurtatus</i> .

(1) Deux de ces espèces n'ont pas été mentionnées dans ce travail. Ce sont : *G. dicotylis* Macallister, 1869, sur *Dicotyles torquatus*, et *G. setosus* Neumann, 1912, sur *Proechimys securus*.

3	Longueur du corps inférieure à 3 ^{mm} . Pattes courtes.....	4	
	Longueur variant de 3 ^{mm} 7 à 4 ^{mm} 4. Pattes très longues.....		<i>G. dicotylis.</i>
4	4 soies dorsales sur chaque segment abdominal..		<i>G. lineatus.</i>
	Soies et poils nombreux sur chaque segment abdominal.....	5	
5	2 rangées de poils ou de soies sur chaque segment.	6	
	1 rangée de poils ou de soies sur chaque segment.	8	
6	Abdomen à poils très courts.....		<i>G. ovalis.</i>
	Abdomen à soies longues.....	7	
7	Abdomen ♂ et ♀ en ovale court. Tarses I du ♂ à pince formée par le talon et l'ongle.....		<i>G. forficulatus.</i>
	Abdomen ovale chez le ♂, 2 fois au moins aussi long que large chez la ♀. Tarses I du ♂ sans pince		<i>G. longus.</i>
8	Abdomen à poils et soies très inégaux.....		<i>G. setosus.</i>
	Abdomen à poils ou soies égaux.....	9	
9	Abdomen à rangs de soies courtes, interrompus sur la ligne médiane et vers les côtés. Tête bien plus large que longue.....		<i>G. turbinatus.</i>
	Abdomen à rangs de poils très courts sur toute la largeur du segment. Tête à peine plus large que longue		<i>G. amplexans.</i>

On distingue maintenant dans cette famille, le plus souvent, deux genres, le genre *Mola* Cuvier (*Orthagoriscus* Bloch), où le corps est suborbiculaire; le genre *Ranzania* Nardo, où le corps est oblong, la peau recouverte de plaques plus ou moins hexagonales. Tous deux sont représentés sur nos côtes françaises, méditerranéennes ou atlantiques, le premier par le Poisson-lune ordinaire ou Mole (*Mola mola* L.), le second par l'Orthagoriscus oblong (*Ranzania truncata* Retzius).

Ces Poissons sont cosmopolites et vivent en haute mer ou à une certaine profondeur et leur apparition à proximité des côtes est toujours plus ou moins accidentelle.

Aussi la capture d'une quantité assez considérable de ces Poissons dans une localité comme la Martinique est-elle intéressante à signaler.

M. F. FOUREAU, le distingué gouverneur de notre belle colonie des Antilles, a bien voulu m'écrire pour me faire savoir qu'un banc assez important de Poissons « inconnus de tous les pêcheurs de la Martinique » était venu s'échouer dans le fond de la baie de Fort-de-France, le 10 avril dernier (1).

Trois échantillons ont été expédiés au Muséum d'histoire naturelle. Leur examen montre qu'il s'agit de *Ranzania truncata* Retzius (*Orthagoriscus oblongus* Bloch Schneider). Les trois individus mesurent respectivement 0^m62, 0^m63 et 0^m64 de longueur; ce sont donc des adultes, l'espèce mesurant 0^m70 de longueur, rarement davantage et n'atteignant jamais les dimensions du Poisson-lune ordinaire. Tous trois sont des femelles.

L'ovaire est unique, très volumineux; sur un de ces individus, il mesure 0^m25 de longueur sur 0^m10 de hauteur et pèse 450 gr. Les œufs sont très petits, leur diamètre est d'environ 1^{mm} 5. Le foie est relativement gros. L'intestin qui décrit 4 à 5 circonvolutions est complètement vide.

Les observations les plus intéressantes concernent la coloration qui, bien que généralement très fugace chez les Molidés, était fort bien conservée à l'arrivée des sujets de la Martinique, ainsi qu'on peut assez bien en juger par le dessin donné ici (fig. 1). Le dos et la partie postérieure du corps sont bruns, les côtés et la tête d'une teinte générale violacée. Il existe à la partie antérieure et moyenne du corps un certain nombre de

SUR LA PRESENCE D'UN BANC DE *RANZANIA TRUNCATA* RETZIUS A LA MARTINIQUE

PAR

Le D^r Jacques PELLEGRIN

Les Molidés ou Orthagoriscidés, les Poissons-lune, comme on les appelle vulgairement, sont des animaux excessivement bizarres et relativement rares, bien que leur singularité attire sur eux l'attention des pêcheurs qui, quand ils les capturent, les apportent à terre, principalement comme objet de curiosité.

(1) D'après des renseignements communiqués depuis à M. GRUVEL par M. CASTELLI, inspecteur de l'agriculture, ce banc occupait une surface de 3 à 4 hectares; des pêcheurs firent échouer une centaine d'individus sur une plage.